

Avant-Propos

La publication de ce « Petit précis de phytosociologie sigmatiste » est à mettre au crédit d'Y. PEYTOUREAU et de R. DAUNAS qui m'ont proposé voici quelque temps d'actualiser l'ouvrage de C. LAHONDÈRE « Initiation à la phytosociologie sigmatiste ». Cet ouvrage, paru en 1997, a rendu de grands services aux phytosociologues débutants, et ce n'est pas sans scrupules que j'ai accepté la proposition de la SBCO, après avoir contacté C. LAHONDÈRE.

Les manuels de phytosociologie ne manquent pas, mais la plupart d'entre eux sont épuisés à l'heure actuelle. Les ouvrages de M. GUINOCHET, « Logique et dynamique du peuplement végétal » (1955) et « Phytosociologie » (1973) ont marqué leur époque et ils sont aujourd'hui introuvables. Il en est de même pour « Plant Sociology » de J. BRAUN-BLANQUET (1928, 1965) publié en allemand puis en anglais.

Les années quatre-vingts voient la parution de plusieurs petits ouvrages d'initiation à la phytosociologie : « Initiation à l'étude de la végétation » de C. VAN DEN BERGHEN (1982) et « Petit manuel d'initiation à la phytosociologie sigmatiste » de B. de FOUCAULT (1986). À la même époque, J.-M. GÉHU et S. RIVAS-MARTINEZ font paraître leurs « Notions fondamentales de phytosociologie » (1981). Aucun autre ouvrage d'initiation n'est paru depuis cette période, en dehors de celui de C. LAHONDÈRE.

Le « Dictionnaire de sociologie et synécologie végétale » de J.-M. GÉHU (2006) rassemble une foule de données et de définitions indispensables au phytosociologue débutant ou confirmé. On trouvera également un développement des méthodes et des applications de la phytosociologie dans deux ouvrages récents : d'une part « Gestion des habitats naturels et biodiversité » (J.-B. BOUZILLÉ, 2007), et d'autre part « Biologie végétale, les Cormophytes » (R. GORENFLOT et B. de FOUCAULT, 2005).

L'Amicale internationale de Phytosociologie, créée et animée par J.-M. GÉHU, a joué un grand rôle pour le développement de la Phytosociologie française, en organisant des sessions de terrain, des colloques, et en publiant les Documents phytosociologiques. Les actes des vingt-huit colloques publiés de 1975 à 2005, et les Documents Phytosociologiques (18 fascicules entre 1972 et 1976, 20 volumes entre 1977 et 2007), constituent une source inépuisable de documentation sur les végétations européennes.

Créée en 2002, la Société française de Phytosociologie a pris le relais de l'Amicale au début du XXI^e siècle. Elle a assuré la rédaction du « Prologue des végétations de France » (2004) et a entrepris depuis 2008 sa déclinaison jusqu'au niveau de l'association. Elle organise également des sessions de terrain et des colloques.

Un certain renouveau de la phytosociologie est apparu ces dernières années, après une crise profonde à la fin du XX^e siècle. La directive Habitats-Faune-Flore initiée par la Communauté européenne en est la cause directe, les opérateurs de Natura 2000 ayant notamment pour mission d'identifier les habitats des sites retenus.

Dans ce contexte, le « Petit précis de phytosociologie sigmatiste » pourra être utile à des publics variés. Il est divisé en quatre chapitres. La phase de terrain, analytique, est développée dans le premier. L'étape synthétique qui consiste à classer les relevés est envisagée dans le second. Le troisième est consacré à l'association végétale, unité de base du système phytosociologique, et le dernier est dévolu au synsystème, relativement complexe et qui dérouté souvent les débutants. Certains développements récents, comme la phytosociologie paysagère, ne sont pas traités de façon

détaillée. Les applications de la phytosociologie sont simplement évoquées.

Cet ouvrage ne traite que de la phytosociologie sigmatiste. La phytosociologie synusiale, créée par F. GILLET, bientôt rejoint par P. JULVE puis par B. de FOUCAULT, n'est pas évoquée dans ce cadre. Elle est proche par bien des aspects de la précédente, mais elle en diffère notamment au niveau de l'étude des forêts, considérant que le milieu forestier n'est pas homogène et que chaque strate constitue une association distincte des autres. Qualifiée de phytosociologie synusiale intégrée par ses fondateurs, elle a peu d'adeptes en Europe, même si elle suscite un certain engouement en France.